



PROJET DE THESE

Résilience organisationnelle, maîtrise des actions reflexes et rôles des compétences adaptatives individuelles ou d'équipe

Projet de thèse proposé par **Lionel Honoré** (Professeur des Universités - IAE de Brest - LEGO) et **Sophie Le Bris** (Maitre de Conférences - IAE de Brest - LEGO) :

Cette recherche doctorale financée se réalisera dans le cadre d'un contrat doctoral de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) et de l'école doctorale EDGE. La personne recrutée réalisera ses travaux au sein du [Laboratoire d'Économie et de Gestion de l'Ouest](#) et de la [Chaire Résilience et Leadership](#).

Ce projet de thèse vise à étudier l'aptitude d'une organisation à différencier clairement ses niveaux de résilience et à mettre en œuvre des plans d'action permettant de s'assurer, au minimum d'une maîtrise des actions réflexes, et à identifier les rôles des compétences adaptatives individuelles ou d'équipe.

Les travaux consisteront :

- 1) à évaluer des niveaux de vulnérabilité pour un système (humain, organisationnel..)
- 2) à identifier jusqu'à quel point les différentes cellules d'un système peuvent fonctionner en mode dégradé (un système peut être une entreprise, un groupe, une unité Marine, un bâtiment, ...).

L'objectif est de tester jusqu'à quel niveau, l'individu/le groupe/ l'unité peut tenir sans atteindre son seuil d'irréversibilité critique. Cela suppose d'identifier au préalable, sur des niveaux qui sollicitent des « actions réflexes » (premier niveau), comment se comportent les différentes cellules impliquées et donc de les évaluer, cela suppose ensuite de tester sur des niveaux de gravité supérieure la « mise en œuvre de capacités adaptatives » de

ces cellules (dernier niveau). En étudiant des situations qui intègrent des événements qui mettent à l'épreuve le degré de vulnérabilité d'une organisation/équipe l'objectif est d'explorer :

- La capacité à agir par des actions de routine ou actions réflexes (constituant le niveau 1 de la capacité de résilience) à partir de cas simples à gérer ; l'intérêt étant de veiller à maîtriser les « actions de base » pour pouvoir graduer les exercices avec des enjeux plus compliqués pour observer comment les acteurs s'adaptent,
- La capacité adaptative des acteurs (constituant le niveau 2 de la capacité de résilience),
- La capacité à maintenir un seuil d'irréversibilité critique permettant à l'organisation - même si certaines cellules sont affectées - d'assurer la continuité de sa mission (constituant le niveau 3 de la capacité de résilience).

Les candidatures sont à déposer avant le 16 juin sur le site de l'école doctorale :

<https://theses.doctorat-bretagne.fr/edge>